
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

DEUXIEME CENTENAIRE DE NOTRE-DAME DE FOY AU CANADA

II

Pendant plus de cinquante ans, Sainte-Foy ne fut qu'une mission desservie par les RR. PP. Jésuites. ⁽¹⁾ Les Français, déjà nombreux en ces parages dès le milieu du XVII^e siècle, fréquentaient la chapelle bâtie en 1637-38, par le P. Le Jeune, pour les sauvages sédentaires, dans l'anse de Sillery, et y faisaient baptiser leurs enfants.

De cette chapelle, détruite par le feu en 1657 et rebâtie un an ou deux après, dit Joseph Bouchette, ⁽²⁾ les bâtiments existaient encore au commencement du XIX^e siècle et avaient été transformés en grenier pour la drèche et en brasserie. ⁽³⁾ Depuis plus d'une centaine d'années déjà, ils ne servaient plus au culte. ⁽⁴⁾ Aujourd'hui les fondations seules existent, cachées sous le gazon. C'est là que reposent encore les restes vénérables du P. Ennemond Massé, qui y fut inhumé en 1646. Un joli monument érigé en 1870 par les soins pieux de nos historiens, les abbés Laverdière et Casgrain, indique au respect des touristes la dernière demeure de ce courageux missionnaire, venu d'abord en Acadie, en 1611, avec le P. Biard, et, partant, l'un des premiers apôtres de notre pays.

(1) Voir la liste des Supérieurs de la mission, publiée d'après nos notes par le *Canada Ecclésiastique*. Le 1^{er} vol de l'*Hist. de N.-D. de Ste-Foy* indique tous les missionnaires jusqu'en 1670. Le second volume donnera les noms de tous les autres jusqu'en 1698.

(2) *Description topographique*, etc. Londres, 1815, pp. 412, s.

(3) Voir *Hist. de N.-D. de Ste-Foy*, I. pp. 92, s.

(4) Néanmoins, contrairement à ce qu'affirment communément les historiens, la bourgade de Sillery ne prit pas fin en 1683. Il y eut là des missionnaires Jésuites jusqu'en 1698. Le P. Viguier fut le dernier. Et les Abénakis y restèrent nombreux, même après la translation d'une grande partie des leurs à S.-François de Sales, sur la rivière Chaudière, en 1683, puis, à la rivière S.-François, en 1700. Un mémoire de 1742, publié dans les *Documents relatifs à la N. France*, Québec, Côté, 1884, contient des assertions surprenantes sur ce point, qu'ici nous nous contentons d'indiquer. Vol. III. 184.